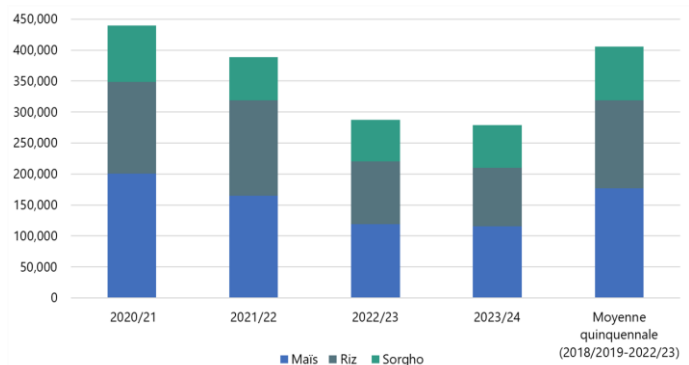


## Messages Clés

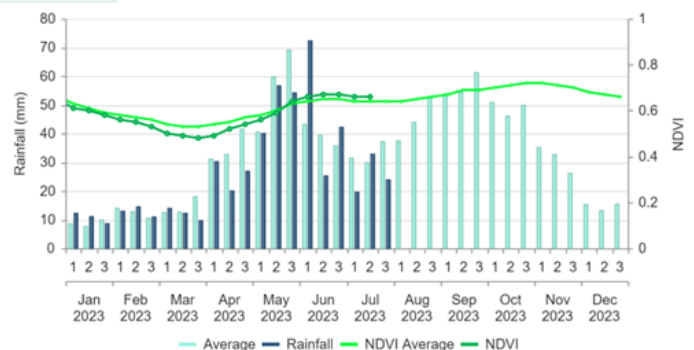
- Pendant les 5 dernières années (2019-2023), la production globale de céréales (riz, maïs et sorgho) a connu une diminution progressive pour atteindre une baisse cumulée de 38 pour cent pendant cette période. Selon les prévisions de FEWS NET, cette tendance à la baisse se poursuivrait en 2023/24 où la production diminuerait de 3 pour cent par rapport à la période 2022/2023, et de 31 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale (Figure 1). Cette baisse est principalement attribuable à la diminution de la production de maïs dans les principales zones de production (Artibonite, l'Ouest et le Centre). Les mauvaises récoltes de la saison précédente ont limité la capacité des agriculteurs à réserver des semences, ce qui a augmenté le coût des semences sur le marché. Les récoltes de printemps ont été compromises en raison de la rareté et du coût élevé des semences, et des précipitations avec une distribution spatio-temporelle irrégulière (Figure 2).
- L'offre céréalière totale (Production + Importation - Exportation) a connu une diminution progressive pendant les trois dernières années commerciales (2020/21 à 2022/23) pour atteindre une baisse globale d'environ 26 pour cent pendant la période. Néanmoins, selon les prévisions de FEWS NET, cette tendance baissière serait ralentie en 2023/24 par une augmentation de plus de 11 pour cent de l'offre de riz et de plus de 5 pour cent de l'offre de sorgho. L'augmentation de l'offre de riz et de sorgho est le résultat d'une croissance prévue des volumes d'importation de 16 pour cent et 67 pour cent, respectivement.
- Les estimations de la production nationale totale de riz pour la dernière année commerciale (2022/23) étaient de 101 812 tonnes et devraient être de 94 920 tonnes pour l'exercice 2023/24. Dans la vallée de l'Artibonite, qui représente 90 pour cent de la production nationale de riz, l'insécurité continue d'entraver la capacité des agriculteurs à cultiver leurs terres normalement. La présence de gangs armés dans la région a entraîné une diminution de la capacité financière des agriculteurs, le déplacement de producteurs et une réduction de l'accès aux intrants et à la terre en provenance d'autres régions. De plus, l'irrigation des terres est limitée en raison du manque d'entretien des canaux d'irrigation et la pénurie de carburant pour les pompes d'irrigation, ce qui a conduit à une diminution du débit d'eau.

**Figure 1 Production agrégée de céréales (maïs, riz, sorgho) en Haïti (TM)**



Source: *Estimations FEWS NET sur la base des données du Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR), ESSAN 2023 de la CNSA, de la FAO et du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), 2023*

**Figure 2 Pluviométrie et NDVI janvier – décembre 2023 comparé à la moyenne**

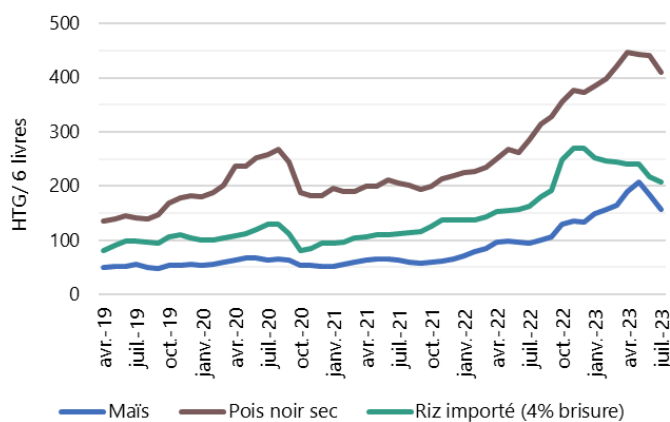


Source: *PAM - VAM / CHIRPS/MODIS, Septembre 2023.*

**A propos de ce rapport** Le rapport sur les perspectives de l'offre et du marché fournit un résumé des disponibilités alimentaires nationales et régionales, des excédents et des déficits au cours de la campagne en cours, des prévisions des prix, des répercussions sur les marchés locaux et des indicateurs essentiels du marché. Pour en savoir plus sur les conditions typiques des marchés des aliments de base en Haïti, les lecteurs sont invités à consulter le rapport suivant : [Les fondamentaux du marché et des denrées de base en Haïti.](#)

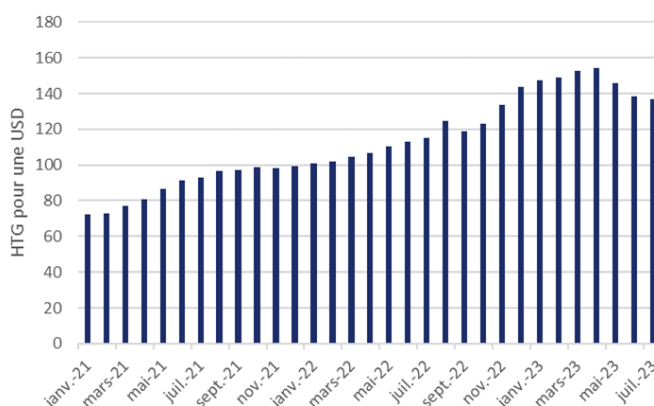
- La perturbation prolongée des marchés dans les zones urbaines devrait se poursuivre en raison de l'instabilité socio-politique et de la violence des gangs dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, ce qui perturbe la distribution alimentaire vers d'autres régions. On prévoit une baisse de la production locale de céréales par rapport à l'année précédente et à la moyenne en raison de plusieurs facteurs tels que l'insécurité, des infrastructures d'irrigation insuffisantes, des conditions climatiques défavorables, et des coûts de carburant et de transport élevés.
- Les prix locaux des denrées alimentaires devraient augmenter et rester au-dessus de la moyenne en raison de la hausse des coûts de production et de transport, ainsi que de la diminution de la production nationale. Les prix des denrées alimentaires importées devraient se situer en dessous des maximums enregistrés en 2022 et nettement au-dessus de la moyenne quinquennale en raison des perturbations de l'approvisionnement et des tendances à la dépréciation de la monnaie. On s'attend à ce que la gourde haïtienne (HTG) s'apprécie légèrement. Après 2 ans et demi de dépréciation constante, le HTG s'est légèrement apprécié entre avril et août 2023. Bien que la Banque de la République d'Haïti (BRH) ait réalisé des progrès en renforçant les réserves de devises étrangères qui ont contribué à l'appréciation récente, les fondamentaux de l'économie restent faibles et il est plus probable que la faible croissance et la réduction des investissements entraîneront à une dépréciation de la HTG au cours de la période de prévision. Cela atténuera les tendances de l'inflation générale ; cependant, les coûts élevés du carburant devraient maintenir les prix alimentaires et des transports à des niveaux élevés pendant la période de prévision.

**Figure 3** Evolution du prix moyen en gourdes des céréales de base et du pois noir sec (HTG/kg), avril 2019 à juillet 2023



Source : FEWS NET

**Figure 4** Evolution du taux de change gourdes/US dollar, Janvier 2021 à juillet 2023



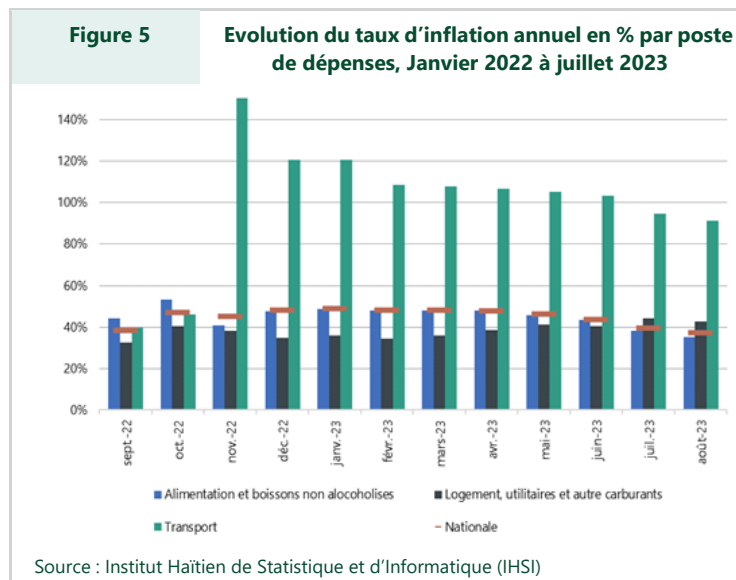
Source : Banque de la République d'Haïti (BRH)

### Tendances actuelles du marché

- Cette année, les marchés ont montré une certaine dynamique par rapport à l'exercice de marché précédent, ayant pu fonctionner plus ou moins normalement dans tout le pays, malgré les problèmes de sécurité dans la capitale et dans la région de l'Artibonite. En effet, bien que les produits alimentaires importés soient toujours dominants, les récoltes printanières de céréales, et d'autres produits saisonniers ont pu approvisionner les marchés, augmentant ainsi la disponibilité. Cela explique pourquoi, outre l'appréciation de la monnaie nationale par rapport au dollar, les prix des produits alimentaires de base ont montré une tendance à la baisse, ceci depuis environ six mois (Figure 3).
- Le taux de change officiel a maintenu sa tendance mensuelle à l'appréciation, passant de 137.05 gourdes en juillet à 135.92 gourdes pour un dollar américain en août. La tendance à l'appréciation de la gourde par rapport au dollar américain, depuis avril 2023 (Figure 4), s'explique par une moindre spéculation sur le marché et, éventuellement, par le flux important de citoyens haïtiens fuyant le pays pour des raisons de sécurité. Deux des explications les plus plausibles sont, d'une part, le fait que la Banque centrale d'Haïti (BRH) met au profit du public, via les banques commerciales, des obligations libellées en monnaie nationale. Et ces obligations offrent un meilleur rendement que les dépôts à terme ou tout autre type d'investissement. En tant que tel, la demande de monnaie nationale augmente, en vue d'investir dans les obligations de la BRH. D'autre part, les

mesures prises par la BRH pour renforcer ses réserves nettes de change en vue d'accroître ses réserves en dollar américain. Tout cela réduit, en quelque sorte, la demande du billet vert et, par ricochet, la pression sur la devise américaine.

- L'inflation globale annuelle reste très élevée, le taux étant toujours proche des 40 pour cent ; mais elle continue de baisser. En effet, en analysant l'indice des prix à la consommation (IPC), calculé mensuellement par l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI), on observe que le taux d'inflation annuel est passé de 49.3 pour cent en janvier 2023 à 48.2 en mars, puis s'est maintenu autour de 47.9 et 46.4 pour cent, respectivement en avril et en mai. Le taux a encore baissé en juin et juillet, passant respectivement à 43.9 et 39.8 pour cent. Le transport et l'alimentation restent toujours les principaux moteurs de l'inflation, malgré que ces deux composantes ont affiché aussi une tendance baissière, ceci depuis la fin de l'année 2022 (Figure 5).



Alors que l'inflation alimentaire reste autour d'une moyenne annuelle de 48 pour cent de janvier à mars, elle s'est fléchie davantage d'avril à juillet, passant de 48 à près de 38 pour cent en moyenne annuelle. Quant au cout du transport, une tendance similaire est observée : l'inflation dans le transport est passé de 121 à 108 pour cent entre janvier et mars, puis a chuté progressivement. Le taux a diminué d'environ deux points de pourcentage entre avril et mai, se situant autour de 105.2 pour cent en glissement annuel. Pour juin et juillet, l'inflation dans le transport s'est située au tour d'une moyenne respective de 103.2 et de 94.6 pour cent. Cette baisse de l'inflation est due à l'amélioration dans la disponibilité et la distribution, à l'échelle nationale, des produits pétroliers et aussi de l'appréciation de la monnaie haïtienne par rapport au dollar américain. Ces facteurs ont entraîné des effets variables sur les prix des produits locaux et importés. Si l'amélioration de la disponibilité des carburants a réduit les coûts de transport, les prix de certaines importations ont augmenté en raison de l'instabilité des voies d'approvisionnement entre les ports et les marchés.

- Les prix des produits comme le maïs jaune local et les haricots noirs secs ont encore une fois diminué sur plusieurs marchés. Les produits alimentaires importés, tels que le riz, l'huile végétale et la farine de blé, ont cependant montré une tendance stable par rapport à juillet, diminuant très lentement (moins de 5 pour cent). Il faut remarquer que la stabilité des prix des produits importés est soutenue par l'appréciation progressive de la HTG depuis avril 2023, qui a partiellement compensé les augmentations modérées des prix internationaux, en particulier pour le riz. Cependant, tous les prix restent atypiquement au-dessus des niveaux moyens quinquennaux, fluctuant dans une fourchette de 95 à 105 pour cent.
- Quant aux céréales étudiées dans ce rapport, leurs marchés s'avèrent peut dynamiques en termes surtout d'offre (la production ayant chuté), à l'exception de celles importées comme le riz, le blé, etc. Dans le cas du maïs, la récolte printanière a approvisionné le marché, augmentant ainsi la disponibilité, ceci depuis juin. La récolte printanière de maïs jaune dans ces régions, même si elle est inférieure à la moyenne nationale, a augmenté les disponibilités locales de maïs, en particulier aux Cayes, à Fond-des-Nègres et à Port-au-Prince. Cela a eu un impact sur les prix du marché de détail. A l'échelle nationale, le prix du maïs jaune a maintenu sa tendance baissière initiée depuis juin. Ainsi, il a encore diminué d'environ 11 pour cent en août par rapport à juillet. Le pot de six livres s'est vendu autour de 390 gourdes en moyenne contre 425 gourdes en juillet. Cette tendance est observée sur sept marchés, tandis que le prix du maïs jaune reste stable à Port-de-Paix et augmente de près de 10 pour cent sur les marchés du Cap-Haïtien et de Hinche. Des baisses de prix significatives par rapport à juillet ont été enregistrées à Fond-des-Nègres (plus de 21 pour cent), Ouanaminthe (plus de 10 pour cent) et Port-au-Prince (8 pour cent environ). Les Cayes et Jacmel ont enregistré une baisse atypique au cours de la même période (respectivement 59 et plus de 33 pour cent). Cette fois, au lieu d'augmenter de 50 pour cent par rapport à la période précédente (juillet 2022/2023), il a fluctué de 35.2 pour cent en août 2022/2023. Le prix reste cependant très atypique par rapport à la moyenne quinquennale (105.3 pour cent).

- Notamment, les prix du maïs jaune aux Cayes ont connu une baisse substantielle de 65% en moyenne après les récoltes de printemps. Et, du fait que le surplus de récoltes ne pouvait être transporté normalement vers les marchés de Port-au-Prince pour y être écoulé, en raison de la situation sécuritaire sur la route nationale numéro 2, au niveau de Martissant, et aussi du fait de la forte propension à consommer le maïs vert au lieu du maïs en grain, un accroissement significatif de la disponibilité locale de ce produit a été observé, le rendant plus accessible dans le département. Ainsi, le marché des Cayes et ceux des régions du grand Sud comme Jérémie (Grand'Anse), Fond des Nègres (Nippes), en ont été très bien approvisionnés. Cela a donc contribué à intensifier la baisse de prix du maïs en grain dans la région.
- Le marché de **Gonaïves** est approvisionné en **sorgho** provenant des communes arides et des montagnes du département de l'Artibonite, qui fournit environ 30 pour cent de la production nationale du sorgho. Il est aussi approvisionné de l'Ouest, le premier producteur du sorgho en Haïti, avec une contribution de plus de 48 pour cent de la production nationale. Totalement autosuffisants en sorgho, ces deux départements contribuent à eux seuls pour plus que 78 pour cent de la production nationale du sorgho. Cette année, les superficies emblavées demeurent stables, malgré le faible appui externe aux agriculteurs, limitant ainsi la production.
- Entre novembre 2022 et juillet 2023 le prix du sorgho en Gonaïves a été significativement supérieur à celui observé pendant la même période en 2021/2022. Dans un tel contexte, le prix moyen est au-dessus du niveau de l'année dernière et très significativement au-dessus des prix des trois dernières années, respectivement plus de 26 pour cent% et près de 49 pour cent.<sup>1</sup> Après la tendance à la hausse affichée depuis octobre 2021, à la suite des pertes de cultures du sorgho en raison de l'attaque de puceron, le prix du sorgho a montré une tendance relativement stable depuis novembre 2022. Tendance qui se maintient jusqu'au mois de juillet 2023 (Figure VIII121). Une situation qui traduit bien la régression de la production de cette céréale dans la zone et probablement aussi du fait que le marché n'arrive pas à être approvisionné par le sorgho provenant du département de l'Ouest. En particulier, les communes de Cabaret, Ester, et Croix-des-Bouquet ont des contraintes d'accès au marché en raison de l'insécurité dans ces régions, notamment sur la route nationale numéro 1 au niveau de Canaan et du bas Artibonite.
- Le marché des **Gonaïves** est approvisionné en **riz local** de manière saisonnière. En effet, son approvisionnement suit le rythme des trois saisons de plantations et de récoltes à l'année : juin/juillet, décembre/janvier et mars/avril. Cela dit que les récoltes se font en même temps que les activités de repiquage, favorisant ainsi une demande constante de travail dans la zone, en temps normal. Cependant, depuis les deux dernières années, l'insécurité, s'accroissant et débordant même le cadre de cette région, affecte significativement la production rizicole, avec la diminution des superficies cultivées. Le peu de parcelles mises en valeur durant la campagne de printemps par exemple a subi le faible débit de l'eau et le manque de support externe à la production rizicole. De plus, les fertilisants deviennent de plus en plus chers sur le marché, donc inaccessibles aux Petits agriculteurs. L'augmentation du coût de la vie, en particulier des transports, et l'insécurité ont aussi limité le marché de la main-d'œuvre saisonnière, impactant encore plus la production locale de riz dans l'Artibonite.
- Il existe différentes variétés de riz dans la vallée de l'Artibonite. Dans cette analyse on s'intéresse à la variété TCS-10. Sa production, durant l'exercice de 2022/2023, a été en baisse. L'estimation des récoltes effectuée par FEWS NET atteste une production en-dessous de la moyenne, et en baisse de plus de 2 pour cent par rapport à l'exercice (2021/2022). Les variétés de riz importées, plus accessibles, comblent ce déficit de production, permettant aux ménages de s'approvisionner régulièrement en riz. Cette situation maintient élevé le prix du riz TCS, tant prisée dans la consommation alimentaire de la région et des autres contrées du pays. Sur le marché des Gonaïves, le prix de la marmite de six livres dépasse les 800 gourdes, ce, depuis plus de six mois consécutifs entre février et juillet 2023. En glissement annuel, le prix du riz local TCS, a augmenté atypiquement de plus de 53 pour cent en juillet 2023 contre juillet 2022. Par rapport à la moyenne des trois dernières années, une tendance aussi atypique a été observée, le prix de ce produit ayant fluctué à la hausse de plus de 68 pour cent.
- L'environnement socio-politique et sécuritaire du marché de la **Croix-des-Bossales** à Port-au-Prince reste toujours volatile. La violence et les conflits sont fréquents, compromettant le fonctionnement normal de ce marché. Malgré tout, le marché fonctionne, avec des perturbations sporadiques. Une bonne disponibilité est observée mais la demande ralentit, étant donné l'insécurité qui sévit au bas de la ville de Port-au-Prince. Avec l'appréciation du taux de change, cela a donné lieu à une relative stabilité des prix du riz importé depuis janvier, suivie des fluctuations à la baisse plus ou moins significatives, alors qu'une tendance à la hausse est observée sur le marché international ([Bulletin Oziris #234, Aout 2023](#)).

<sup>1</sup> Une moyenne de 3 ans a été utilisée pour mieux refléter les tendances récentes des prix et du marché en Haïti.



- En effet, la marmite de six livres de riz importé a chuté de plus de 12 et 6 pour cent, respectivement en janvier et février 2023. Une tendance qui se maintient en mars, suivie par une légère augmentation (2 pour cent en moyenne) en avril. Depuis le mois de mai, le prix du riz importe diminue dans des proportions de de plus de 10 pour cent en moyenne. En glissement annuel (juillet 2022 et juillet 2023), le prix de ce produit fluctue encore à la hausse, ayant progressé de 22 pour cent. Par rapport à la moyenne des trois dernières années, le prix affiche encore un comportement atypique, soit une variation positive de 36 pour cent.

Outre l'instabilité sociopolitique et la crise sécuritaire, cette situation résulte de la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain, et de la hausse atypique des prix du transport public. Bien que depuis mi-avril, le taux de change ait montré une certaine appréciation par rapport aux mois antérieurs (passant de plus de 160 gourdes à près de 137 gourdes en juillet), l'actuel niveau reste encore supérieur à celui observé en juillet 2022 (121 gourdes), soit un niveau de dépréciation de plus de 13 pour cent.

## Tendances projetées du marché pour juin 2024

### Niveaux d'approvisionnement domestique et régional

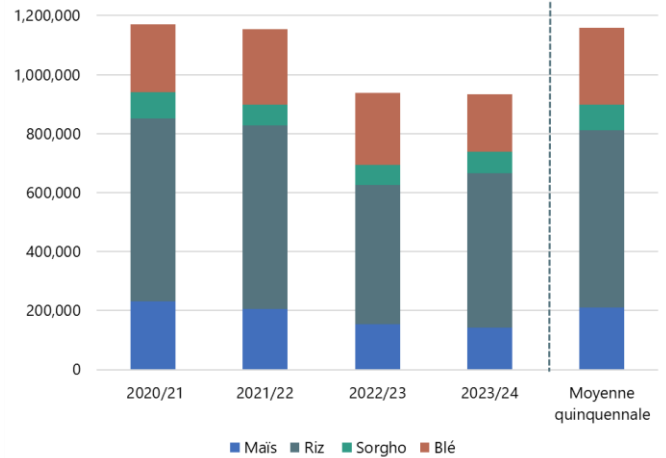
- La production globale de céréales locales (riz, maïs et sorgho) pour 2023/2024 diminuerait de 6 pour cent par rapport à la période 2022/2023, et de 34 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Une fois de plus, cette diminution résulte principalement de la chute significative de la production du riz locale et du maïs dans les principales zones de production telles que l'Artibonite, l'Ouest et le Centre. En dépit des prévisions de précipitations moyennes pendant l'hiver et le printemps 2024, l'effet positif des conditions pluviométriques serait limité par le faible accès aux intrants de qualité, en particulier les semences, les engrais et fertilisants chimiques, le manque de financement, des précipitations avec une distribution spatio-temporelle irrégulière et, par-dessus tout, l'insécurité qui rendrait difficile l'accès aux marchés pour l'écoulement des produits. Cela est susceptible d'occasionner des pertes poste-récoltes considérables car l'accès aux marchés et au stockage est réduit ainsi qu'une vulnérabilité aux contaminants tels que l'aflatoxine.
- L'offre céréalière totale (Production + Importation - Exportation) a connu une diminution progressive pendant les trois dernières années commerciales (2020/21 à 2022/23). Selon les prévisions de FEWS NET (Figure 6), l'offre céréalière nationale pour 2023/2024 restera proche de celle de la période 2022/2023, mais 22 pour cent inférieure par rapport à la moyenne quinquennale. Cette tendance baissière serait ralentie en 2023/24 par une augmentation de plus de 11 pour cent de l'offre de riz et de plus de 5 pour cent de l'offre de sorgho pour 2023/24. La hausse de l'offre globale de riz prévue en 2023/24 par rapport à 2022/23 serait due à une augmentation des importations de cette céréale de plus de 16 pour cent pendant la période, la production locale connaissant une baisse d'environ 7 pour cent. Une baisse de l'offre de maïs d'environ 8 pour cent est prévue pour la même période, la production de cette céréale devant baisser d'environ 2.8 pour cent, parallèlement à une baisse importante des importations de plus de 26 pour cent.
- La situation de déséquilibre entre l'offre et les besoins de céréales observée en 2022/23, devrait se maintenir pour la période 2023/24, avec un écart encore plus important (4.5 pour cent en 2022/23 contre 9 pour cent en 2023/24). Ce déséquilibre résulte de l'effet combiné du déficit d'offre de maïs (environ 40 pour cent) et de riz (10.5 pour cent) par rapport aux besoins exprimés pour ces deux céréales. Entre 2022/23 et 2023/24, on observerait une amélioration de l'équilibre pour le sorgho (passant de 10,120 TM à 14,555 TM, soit une augmentation de 44 pour cent), mais une détérioration de l'équilibre pour le blé, passant de 77,677 TM à 30,109 TM, soit une baisse de 61 pour cent.
- Hormis le sorgho qui a toujours été en excédent depuis 2013/14, le pays continue à dépendre de l'extérieur pour ses approvisionnements en maïs, riz et blé (Figure 7). L'autosuffisance globale pour les quatre céréales (maïs, riz, sorgho et blé) pour 2023/24 devrait baisser de 2 pour cent par rapport à la période précédente (2022/23) et de 32 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Le taux d'autosuffisance en 2023/24 pour le maïs et le riz atteindrait leur niveau le plus bas depuis 2016, soit 49 pour cent pour le maïs et 16 pour cent pour le riz.

- A l'échelle régionale, tous les départements connaîtraient une diminution de leur autosuffisance en céréales et la configuration départementale ne changerait pas. Néanmoins, le département de l'Artibonite continue d'être entièrement auto suffisant pour toutes les céréales (maïs, riz, sorgho), soit des taux d'autosuffisance respectifs de 147, 209 et de 489 pour cent pour l'exercice de marché 2023/24, ceci tant en termes annuels que par rapport à la moyenne quinquennale.
- Alors que le niveau d'autosuffisance en riz et en maïs locaux diminuerait, celui du sorgho augmenterait de plus de 4 pour cent au cours de la même période, suite à l'augmentation éventuelle de sa production. Il faut encore noter que l'Artibonite fournira, à lui seul, 47 pour cent de la production céréalière nationale, avec plus de 82 pour cent (89 pour cent en 2022/23) de la production nationale de riz, 21 pour cent pour le maïs, et 37 pour le sorgho. Force est de constater la réduction de la contribution de l'Artibonite à la production nationale du riz et du maïs, généralement cultivés dans les zones contrôlées par les gangs armés, alors que sa part de la production du sorgho augmente. Ce dernier ne se cultive pas tout à fait dans le bas Artibonite mais plus particulièrement dans le haut Artibonite, moins affecté par l'insécurité.
- Le département du Centre, en dépit de la chute de la production, reste autosuffisant à plus de 100 pour cent en maïs. En revanche, la production du sorgho dans le département du Centre a augmenté de près de 2 pour cent par rapport à l'année de commercialisation précédente mais chuterait de près de 27 pour cent par rapport à la moyenne de cinq ans. L'autosuffisance du sorgho dans le département du Centre passerait de 68.3 à 70.5 pour cent entre 2022/23 et 2023/24. Hormis le maïs, le département du Centre devra encore combler son déficit pour le riz et le sorgho par des importations. Les autres régions sont entièrement dépendantes des importations pour combler leur déficit en céréales, particulièrement pour le riz.

**Tendances des prix**

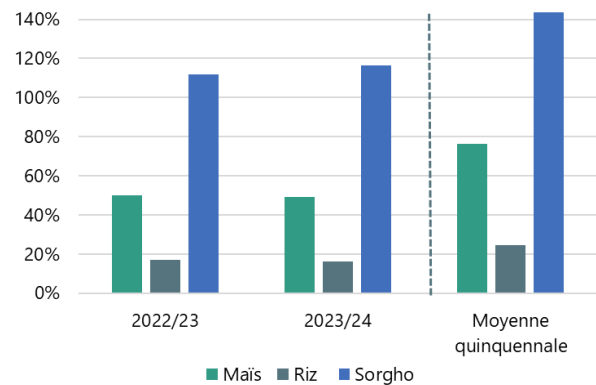
- Les prévisions de FEWS NET pour 2023/2024 annoncent une baisse de la production du maïs en grain local de près de 5 pour cent en comparaison à l'exercice de marché précédent et de 30 pour cent par rapport à la moyenne de cinq ans, pour le département du Sud. Le prix du maïs en grain suivra, comme d'habitude, sa tendance saisonnière au cours de la période de projection, mais de manière moins typique (Figure 11). Après sa chute atypique en juillet, il devra fluctuer légèrement à la hausse, suivie de légers creux et de pics de septembre 2023 à avril 2024.

**Figure 6 Offre agrégée de céréales (maïs, riz, sorgho, blé) en Haïti (TM)**



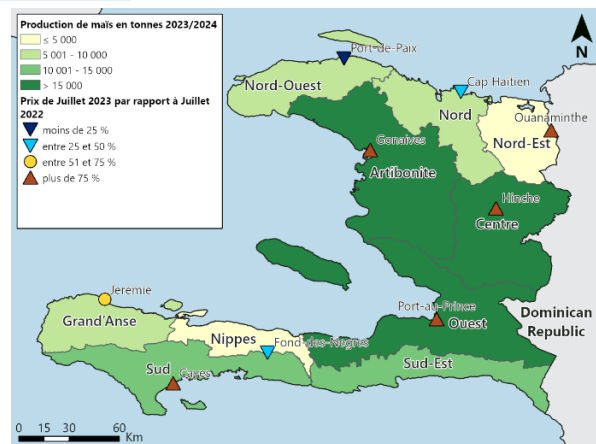
Source: Estimations FEWS NET, Septembre 2023.

**Figure 7 Niveau agrégé d'autosuffisance du maïs, du sorgho et du riz locaux**



Source: Estimations FEWS NET, Septembre 2023.

**Figure 8 Carte de production (en TM) et des prix du maïs local, en gourde/6lbs**



Source : FEWS NET

- Ainsi, la tendance générale est croissante, avec niveaux de prix inférieurs à ceux observés durant le premier semestre 2023. Cela dénote que les récoltes d'été/automne et d'hiver n'auront aucun impact sur les prix, étant anticipées en dessous de la moyenne. Cela étant dit, la disponibilité locale sur le marché des Cayes n'augmentera pas, ceci à deux égards: d'une part, en raison de la forte propension à consommer du maïs vert et, d'autre part, en raison des achats locaux à des fins de cantines scolaires.

- Le prix du maïs en grain local restera très proche du niveau de l'année dernière au cours de la période de projection, avec de légères fluctuations au-dessus et en dessous par période, particulièrement au début (août/septembre), durant la période de soudure (février-avril) et durant les récoltes en juin et en juillet 2024. Puis, il se situera à un niveau inférieur, ceci jusqu'à la fin de la période des perspectives.

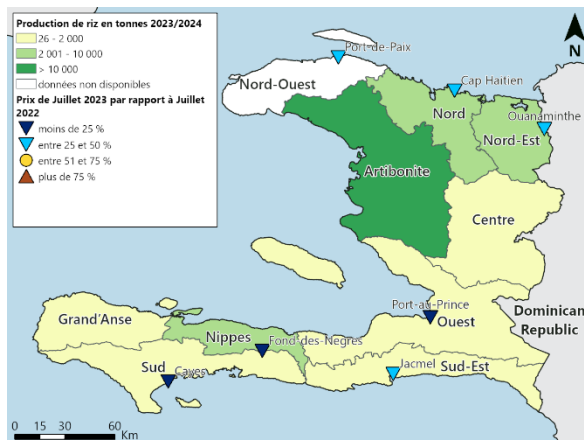
- L'offre de maïs locale augmenté considérablement dans les **Cayes** en raison de la récolte de printemps, proche de la moyenne, les difficultés de transport du produit vers Port-au-Prince pour la situation d'insécurité sur la route nationale 2, et de la propension des ménages à consommer du maïs vert. Par rapport à l'année précédente, le prix a toutefois augmenté de plus de 100 pour cent, ceci malgré le niveau des baisses observées au cours des trois derniers mois. Une proportion similaire est observée quant à la moyenne des trois dernières années. Ceci, en raison du fait que la production de printemps cette année, malgré tout, a été en-dessous de la moyenne annuelle et quinquennale.

- Plus important encore, en raison de la perte de son statut d'autosuffisance dans la production de maïs, depuis quelques années, la région du sud sera aussi approvisionnée par des importations en provenance des Etats Unis, de la République dominicaine et de l'Amérique du Sud, dans la mesure que les conditions de sécurité sur le terrain le permettraient. Ce qui compensera les distorsions provoquées sur le marché par les achats locaux et la consommation du maïs vert. Dans cette perspective, le prix de détail sera également impacté par le taux de change (HTG/USD) et le prix des variétés importées.

- Le comportement du prix du sorgho dépendra de sa disponibilité liée à la production pour 2024. Pour 2023/24, les conditions de production dans les zones de production de sorgho de l'Artibonite sont prévues d'être similaires à celles de l'année précédente. Pour le prochain exercice (2023/2024) seulement une légère augmentation est anticipée, soit approximativement de 3 pour cent, par rapport à 2022/2023, selon les estimations de FEWS NET (Figure 10). Par rapport à la moyenne de cinq ans, une baisse significative de plus de 24 pour cent et de 23 pour cent est projetée respectivement pour l'Artibonite et l'Ouest, laquelle baisse est susceptible d'entraîner une diminution de la disponibilité de cette céréale sur ce marché.

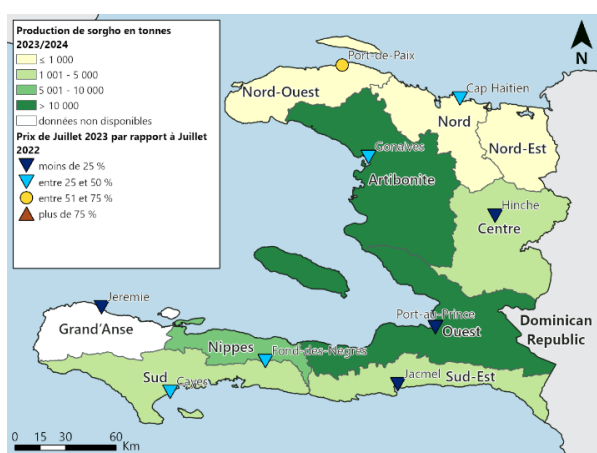
- Le marché de **Gonaïves** restera approvisionné en sorgho provenant des communes arides et des montagnes du département de l'Artibonite, qui fournir environ 30 pour cent de la production nationale du sorgho, et aussi de l'Ouest, le premier producteur du sorgho en Haïti, avec une contribution de plus de 48 pour cent de la production nationale. Totalement autosuffisants, ces deux départements contribuent à eux seuls pour plus que 78 pour cent de la production nationale du sorgho. Cette année, les superficies emblavées demeurent stables, malgré le faible appui externe aux agriculteurs, limitant ainsi la production.

**Figure 9** Carte de production (en TM) et des prix du riz TCS-10, en gourde/6lbs



Source : FEWS NET.

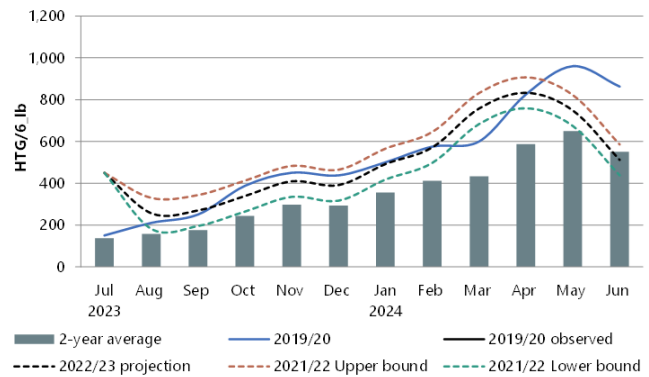
**Figure 10** Carte de production (en TM) et des prix du sorgho, en gourde/6lbs



Source : FEWS NET.

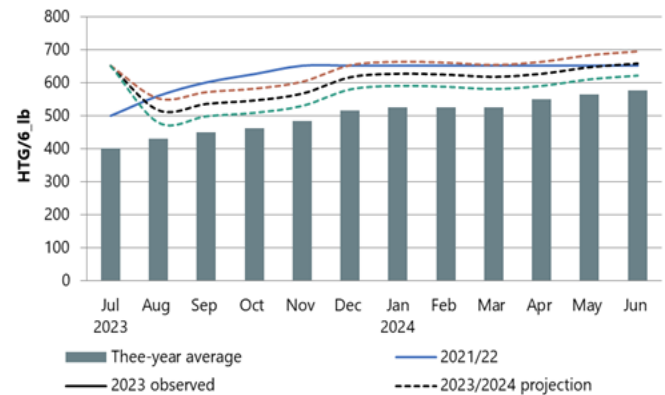
- L'offre de ce produit sur le marché des Gonaïves restera en-dessous de la normale et, par conséquent, les prix au détail resteront nettement au-dessus de la moyenne des trois dernières années, mais un peu plus proches de l'année précédente de janvier à avril 2024. Dans une telle perspective, et au regard des projections techniques, après une baisse significative en Août (plus de 23 pour cent en moyenne), le prix du sorgho devrait rester relativement stable, avec de légères fluctuations à la hausse, jusqu'à novembre 2023. Une augmentation de 8 pour cent devrait être amorcée, laquelle sera suivie par une très faible augmentation en janvier 2024, mois que coïncide avec la période de récolte du Sorgho dans toutes les zones de production, ceci jusqu'au mois de mars, dont le pic d'approvisionnement sera observé en février.
- Le niveau des prix tendra à être identique avec les prix de l'année dernière, de mai à juin de la même année, qui coïncide avec la période de semis de cette céréale. Le prix au détail du sorgho, pour une marmite de six livres, fluctuera dans une fourchette de 479-600 gourdes d'août à décembre 2023 et de 600-700 gourdes de janvier à juin 2024.
- Le prix du **riz local TCS** sur le marché de **Gonaïves** a augmenté de manière atypique par rapport à juillet 2022 et à la moyenne triennale (2021-2022). Hormis le mois d'août 2023, le prix du riz local TCS-10 se comportera suivant sa tendance saisonnière, donc en fonction du rythme de sa production: augmentant lors des plantations et diminuant lors des récoltes. Pour la période 2023/2024, la baisse est modérément plus élevée en glissement annuel, près de 9 pour cent, et significativement par rapport à la moyenne quinquennale, soit plus de 33 pour cent. Ainsi, l'offre locale de cette céréale demeure limitée, illustrant ainsi le faible niveau de disponibilité sur le marché local, renchérissant le prix au détail.
- Dans cette perspective, une tendance relativement stable des prix sera observée. Des baisses seront enregistrées en septembre, suivies par une augmentation progressive à partir d'octobre 2023, et surtout entre mars et avril 2024, coïncidant avec la saison de printemps, soit la grande campagne rizicole pour la zone Artibonite. En revanche, des baisses seront observées en en mai et juin 2024 à l'approche de la période de récolte. D'après la projection technique, le prix de la marmite de six livres du riz local TCS ne devrait pas trop s'éloigner de son niveau de l'année dernière, ceci durant toute la période de projection. Il fluctuera,

**Figure 11** Marché des Cayes. Prix projeté du maïs en grain local, en HTG/6 livres



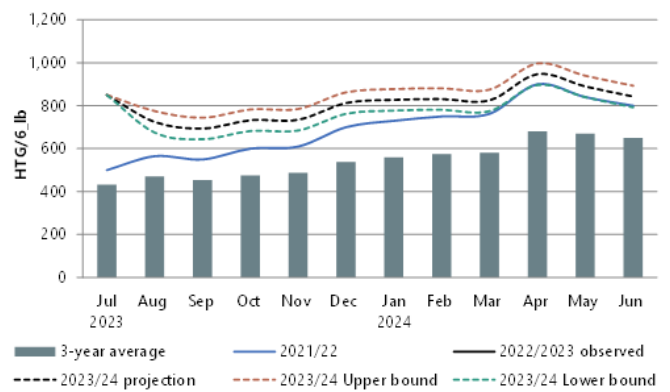
Source: FEWS NET

**Figure 12** Marché des Gonaïves. Prix projeté du Sorgho local en HTG/6 livres



Source : FEWS NET

**Figure 13** Marché des Gonaïves. Prix projeté du riz TCS-10 local, en HTG/6 livres

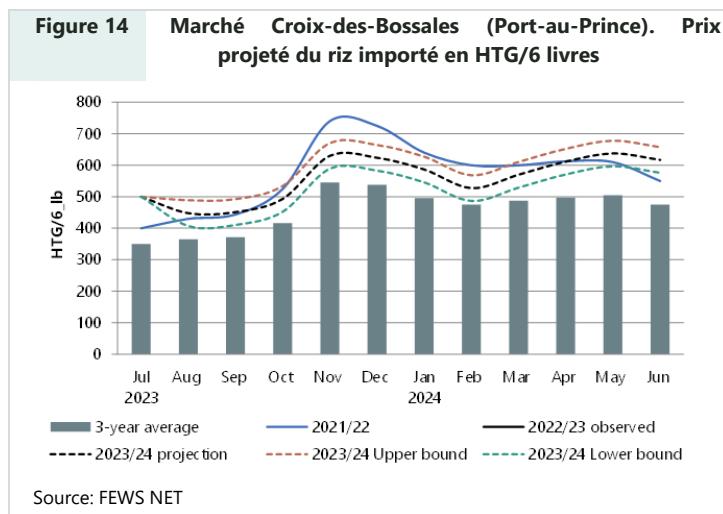


Source: FEWS NET



en majeure partie, dans une fourchette de 800 à 1000 gourdes au cours de l'année de commercialisation 2023/2024 (Figure 13).

- De plus, l'intensification des actes de violence perpétrés par les gangs de la région et la cherté des intrants, en particulier les fertilisants chimiques, impacteront la production rizicole dans la zone. Depuis l'année dernière, des affrontements armés entre gangs rivaux et des attaques dans des villes telles que Savien, Liancourt, Verettes, Pont-Sondé et Saint-Marc se succèdent, contraignant les agriculteurs à désertier la zone. Une telle situation affectera la production et la commercialisation des produits alimentaires de la région. En dernier lieu, le prix moyen du riz TCS-10 restera significativement au-dessus de la moyenne des trois dernières années (de 39 à plus de 59 pour cent, d'août à janvier, et de 26 à près de 37 pour cent de février à juin 2024), mais dans une proportion moindre que par rapport à la moyenne de cinq ans.
- En ce qui concerne au marché de **Croix-des-Bossales**, la situation d'insécurité continuera à influencer le fonctionnement du marché. L'offre de riz importé devrait rester suffisante et les prix devraient rester supérieurs à la moyenne. Suivant la projection technique, Les prix du riz importé seront très volatils au cours de l'année commerciale 2023/24 (figure 14), en raison des perturbations persistantes des routes commerciales et des activités commerciales dues à la violence des gangs, ainsi que de la saisonnalité du marché international. Les prix devraient suivre les tendances saisonnières, mais à des niveaux élevés. D'août à octobre, le prix d'un pot de six livres de riz importé devrait tomber en dessous de 500 HTG, puis augmenter à nouveau à partir d'octobre, pour atteindre un pic entre novembre et décembre, suivant les tendances historiques associées à l'augmentation de la demande et à la saisonnalité du marché mondial. Une nouvelle baisse sera observée en février 2024. Cette tendance se poursuivra jusqu'en mai, suivie d'une légère baisse en juin. Ainsi, le prix du riz importé se situerait dans une fourchette de 400 à 650 HTG, ce durant toute la période de projection.
- Par ailleurs, hormis le début et la fin de la période de projection, les prix du riz importé resteront en-dessous du niveau de l'année dernière (notamment en novembre et décembre). Cette tendance s'explique par l'appréciation du taux de change observée depuis plus de 4 mois, appréciation qui influera aussi sur les prix des autres produits alimentaires importés complémentaires comme l'huile comestible, la farine de blé, etc. Le taux de change maintiendra sa tendance à la baisse, sauf en cas d'un choc majeur comme un épisode de « pays lock » ou une rareté du carburant comme l'année dernière. Ainsi, l'appréciation du taux de change permettrait d'atténuer l'impact de la tendance à la hausse des prix observée sur le marché international du riz.
- Malgré tout, considérant les prix à l'exportation sur le marché américain, dont Haïti dépend largement pour son approvisionnement en riz, la production locale des différentes variétés de riz étant en baisse avec la crise sécuritaire au niveau de la zone rizicole de l'Artibonite, et la demande restant ferme, on doit s'attendre à des fluctuations à la hausse du prix du riz importé au cours de la période de perspective. Néanmoins, tenant compte de l'appréciation du change, ces fluctuations devraient rester modérées sur le marché haïtien, dans un contexte de l'approvisionnement normal du marché. En outre, les prix devraient suivre leurs tendances saisonnières et se rapprocher des niveaux de flambée de 2022, selon la projection technique.
- La crise sociopolitique devrait continuer à s'aggraver au cours de la période de perspectives, ainsi que les activités criminelles (affrontements armés notamment à Cité Soleil) et les enlèvements contre rançon. Cette situation continuera à avoir un impact significatif sur le fonctionnement normal des marchés à Port-au-Prince, notamment celui de la Croix des Bossales, et induira davantage de fluctuations dans le prix de ce produit.



**Événements susceptibles de modifier la perspective**

Zone	Événements	Impacts sur les marchés
National	Apaisement des troubles sociopolitiques par une intervention militaire	Un apaisement des troubles sociopolitiques par une intervention militaire conduirait à une réduction de la violence des gangs, ce qui induirait la relance des activités économiques. Cela conduirait à une augmentation de la disponibilité et de l'accès à la nourriture, entraînant une diminution du nombre de ménages adoptant des stratégies d'adaptation négatives.
National	Choc de prix ou de production sur le marché international de céréales	Cela induirait, soit une diminution des importations et un renchérissement significatif des produits alimentaires, en particulier les céréales, dont le riz, le blé, la farine, ainsi que des produits dérivés.
National	Présence d'une force militaire étrangère inefficace et inefficente	Une intervention militaire étrangère caractérisée par des problèmes similaires aux récents déploiements en Haïti (par exemple la MINUSTAH), tels que le manque de transparence, de coordination et de respect des droits de l'homme, pourrait être perçue comme une violation de la souveraineté nationale, générant des troubles sociaux au milieu d'une crise sociopolitique déjà tendue et très complexe. Une présence militaire prolongée pourrait renforcer la dépendance à des aides étrangères, ce qui pourrait affaiblir les initiatives locales en matière de sécurité alimentaire. Une mauvaise coordination avec les autorités locales pourrait créer des conflits, ce qui empêcherait la reconstruction et le développement. Des objectifs peu clairs ou mal alignés peuvent entraîner une autre intervention mal mise en œuvre, aggravant la situation sécuritaire et diminuant encore la sécurité alimentaire en Haïti.
Zones de production	Un épisode de sécheresse	Une sécheresse prolongée entraînerait un déficit hydrique affectant les cultures saisonnières. Cela réduirait considérablement la disponibilité de fourrage et d'eau pour le bétail et affecterait négativement les activités agricoles et entraînerait une réduction de la production. Les moyens d'existence des ménages les plus pauvres seraient fortement affectés. Cela pourrait donc entraîner une augmentation du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire.
Zones de production	Inondations	Des averses prolongées et intenses entraîneraient des inondations, dévastant ainsi les cultures en place, emportant le bétail, et causant des dommages aux infrastructures critiques telles que les routes, les ponts, les systèmes de distribution d'eau et d'assainissement, ainsi que les infrastructures agricoles. Ces conséquences entraîneraient des pertes économiques considérables pour les agriculteurs et créeraient des pénuries alimentaires au sein des communautés touchées. De plus, ces averses peuvent accroître les risques pour la santé en favorisant la propagation de maladies liées à l'eau, en contaminant les sources d'eau potable et en créant des conditions propices à la reproduction de vecteurs de maladies. Par conséquent, les moyens d'existence des ménages les plus pauvres seraient sévèrement affectés, potentiellement conduisant à une augmentation significative du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire.

**Indicateurs de suivi durant l'année de commercialisations 2023/2024**

Indicateur	Justification
Fluctuation de la monnaie nationale	La variation du taux de change gourde haïtienne/dollar américain et aussi gourde/peso peut influencer les prix des importations. L'augmentation éventuelle des prix des produits céréaliers du fait de l'impact du taux de change de la gourde conduira à des céréales moins accessibles.
L'estimation finale de la production par le Ministère de l'agriculture de l'année prochaine	Des changements éventuels dans les estimations de la production de 2022/2023 et de 2023/2024, comparées à des estimations préliminaires, pourraient altérer significativement la perspective de l'offre de céréales pour le pays.
La performance des récoltes des campagne d'été/Automne et d'hiver 2023/2024	Une performance au-dessus de la moyenne de ces deux campagnes, pourra accroître l'offre de céréales améliorant ainsi la disponibilité locale.
Le niveau de disponibilité et des prix sur le marché international, notamment aux Etats Unis et la République dominicaine.	L'augmentation des prix à l'exportation des États-Unis pour le riz, le maïs et le blé en raison de la baisse des volumes de production et du resserrement de l'offre internationale est susceptible d'influencer les prix des denrées alimentaires importées en Haïti.
Le taux élevé d'inflation et la dépréciation de la gourde haïtienne.	La conjoncture macroéconomique se caractérise par un faible pouvoir d'achat des ménages en raison des pressions inflationnistes et du faible niveau de revenu des ménages. Cela peut impacter la demande des biens alimentaires en particulier.
Un choc climatique important comme le passage d'un ouragan, une sécheresse persistante.	Des Inondations ou des épisodes de sécheresse dans les zones de production pourraient occasionner des pertes importantes de cultures. Ce qui causerait des dommages aux moyens d'existence des ménages plus pauvres.
Resurgence des troubles sociopolitiques.	L'escalade de la violence perturberait le fonctionnement actuel de l'économie et des marchés. Ceci conduirait à une diminution de la disponibilité alimentaire et à une augmentation des prix.
Les prix et la disponibilité des intrants.	Les prix élevés et la faible disponibilité des engrais, des semences et d'autres intrants agricoles sont un facteur clé de la réduction de la production au cours de la saison 2023/24. Des changements significatifs dans la dynamique du marché des intrants devraient avoir un impact sur la production de la campagne 2023/24.

**Annexe I. Bilan alimentaire du Maïs au niveau sous-national (2023/24)**

Département	Élément	2022/23	2023/24	Moyenne quinquennale	2023/24 changement par rapport à l'année précédente	2023/24 changement par rapport à la moyenne quinquennale
Artibonite	Production (MT)	26,100.6	23,535.2	40,495.2	-9.8%	-41.9%
Artibonite	Food Needs (MT)	16,292.4	16,044.5	15,879.4	-1.5%	1.0%
Artibonite	Self-sufficiency (%)	160%	147%	256%	-8.4%	-42.6%
Centre	Production (MT)	17,279.1	16,190.4	26,779.4	-6.3%	-39.5%
Centre	Food Needs (MT)	15,892.3	15,650.5	15,489.5	-1.5%	1.0%
Centre	Self-sufficiency (%)	109%	103%	173%	-4.9%	-40.3%
Grand'Anse	Production (MT)	6,129.2	6,033.5	10,568.2	-1.6%	-42.9%
Grand'Anse	Food Needs (MT)	10,224.4	10,068.9	9,965.3	-1.5%	1.0%
Grand'Anse	Self-sufficiency (%)	60%	60%	106%	0.0%	-43.7%
Nippes	Production (MT)	4,347.6	4,697.4	6,831.9	8.0%	-31.2%
Nippes	Food Needs (MT)	7,468.3	7,354.7	7,279.0	-1.5%	1.0%
Nippes	Self-sufficiency (%)	58%	64%	94%	9.7%	-32.1%
Nord	Production (MT)	7,808.6	8,065.7	12,410.5	3.3%	-35.0%
Nord	Food Needs (MT)	23,293.9	22,939.5	22,703.4	-1.5%	1.0%
Nord	Self-sufficiency (%)	34%	35%	55%	4.9%	-35.8%
Nord Est	Production (MT)	3,365.3	4,224.4	5,365.4	25.5%	-21.3%
Nord Est	Food Needs (MT)	16,914.8	16,657.4	16,486.0	-1.5%	1.0%
Nord Est	Self-sufficiency (%)	20%	25%	33%	27.5%	-22.3%
Nord Ouest	Production (MT)	6,301.8	6,729.2	10,428.6	6.8%	-35.5%
Nord Ouest	Food Needs (MT)	8,601.9	8,471.0	8,383.8	-1.5%	1.0%
Nord Ouest	Self-sufficiency (%)	73%	79%	125%	8.4%	-36.3%
Ouest	Production (MT)	22,669.7	20,721.6	35,025.4	-8.6%	-40.8%
Ouest	Food Needs (MT)	87,930.0	86,592.3	85,701.2	-1.5%	1.0%
Ouest	Self-sufficiency (%)	26%	24%	41%	-7.2%	-41.6%
Sud Est	Production (MT)	13,286.3	13,193.6	19,425.4	-0.7%	-32.1%
Sud Est	Food Needs (MT)	37,697.0	37,123.5	36,741.4	-1.5%	1.0%
Sud Est	Self-sufficiency (%)	35%	36%	53%	0.8%	-32.9%
Sud	Production (MT)	11,522.0	12,116.2	17,110.0	5.2%	-29.2%
Sud	Food Needs (MT)	13,803.0	13,593.0	13,453.1	-1.5%	1.0%
Sud	Self-sufficiency (%)	83%	89%	127%	6.8%	-30.1%
<b>National</b>	<b>Production (MT)</b>	<b>118,810.0</b>	<b>115,507.2</b>	<b>176,800.5</b>	<b>-2.8%</b>	<b>-34.7%</b>
<b>National</b>	<b>Food Needs (MT)</b>	<b>238,117.9</b>	<b>234,495.3</b>	<b>232,082.0</b>	<b>-1.5%</b>	<b>1.0%</b>
<b>National</b>	<b>Self-sufficiency (%)</b>	<b>50%</b>	<b>49%</b>	<b>76%</b>	<b>-1%</b>	<b>-27%</b>

Notes :

1. Les données pour la campagne de commercialisation 2023/24 sont des estimations de FEWS NET en date d'août 2023 et pourraient être révisées ;
2. La " moyenne " comprend les données de 2018/19 à 2022/23. Toutes les données commerciales discutées dans ce rapport se réfèrent uniquement au commerce formel. Les données sur la consommation, la production et le commerce sont des estimations de FEWS NET basées sur les dernières informations disponibles auprès de partenaires locaux et internationaux tels que le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural de Haïti (MARNDR), la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA), l'USDA, la FAO et le PAM-WAM.

**Annexe I. Bilan alimentaire du Riz au niveau sous-national (2023/24)**

Département	Élément	2022/23	2023/24	Moyenne quinquennale	2023/24 changement par rapport à l'année précédente	2023/24 changement par rapport à la moyenne quinquennale
Artibonite	Production (MT)	91,634.9	83,826.6	125,989.5	-8.5%	-33.5%
Artibonite	Food Needs (MT)	40,731.0	40,111.3	39,698.5	-1.5%	1.0%
Artibonite	Self-sufficiency (%)	225%	209%	318%	-7.1%	-34.3%
Centre	Production (MT)	551.5	570.2	710.3	3.4%	-19.7%
Centre	Food Needs (MT)	39,730.8	39,126.3	38,723.7	-1.5%	1.0%
Centre	Self-sufficiency (%)	1%	1%	2%	5.0%	-20.7%
Grand'Anse	Production (MT)	100.6	101.5	144.9	1.0%	-29.9%
Grand'Anse	Food Needs (MT)	25,561.1	25,172.2	24,913.1	-1.5%	1.0%
Grand'Anse	Self-sufficiency (%)	0%	0%	1%	2.5%	-30.8%
Nippes	Production (MT)	2,871.1	2,243.8	3,782.0	-21.8%	-40.7%
Nippes	Food Needs (MT)	18,670.7	18,386.6	18,197.4	-1.5%	1.0%
Nippes	Self-sufficiency (%)	15%	12%	21%	-20.6%	-41.4%
Nord	Production (MT)	2,105.4	2,414.3	3,024.7	14.7%	-20.2%
Nord	Food Needs (MT)	58,234.8	57,348.8	56,758.6	-1.5%	1.0%
Nord	Self-sufficiency (%)	4%	4%	5%	16.4%	-21.2%
Nord Est	Production (MT)	2,361.9	3,094.4	3,228.7	31.0%	-4.2%
Nord Est	Food Needs (MT)	42,286.9	41,643.5	41,215.0	-1.5%	1.0%
Nord Est	Self-sufficiency (%)	6%	7%	8%	33.0%	-5.4%
Nord Ouest	Production (MT)	0.0	0.0	0.0	0.0%	0.0%
Nord Ouest	Food Needs (MT)	21,504.6	21,177.5	20,959.5	-1.5%	1.0%
Nord Ouest	Self-sufficiency (%)	-	-	-	-	-
Ouest	Production (MT)	973.5	812.4	1,379.0	-16.5%	-41.1%
Ouest	Food Needs (MT)	219,825.1	216,480.8	214,252.9	-1.5%	1.0%
Ouest	Self-sufficiency (%)	0%	0%	1%	-15.3%	-41.8%
Sud Est	Production (MT)	26.7	25.9	36.3	-2.9%	-28.7%
Sud Est	Food Needs (MT)	94,242.5	92,808.7	91,853.6	-1.5%	1.0%
Sud Est	Self-sufficiency (%)	0%	0%	0%	-1.4%	-29.6%
Sud	Production (MT)	1,186.5	1,831.2	1,516.3	54.3%	20.8%
Sud	Food Needs (MT)	34,507.4	33,982.4	33,632.7	-1.5%	1.0%
Sud	Self-sufficiency (%)	3%	5%	5%	56.7%	19.3%
<b>National</b>	<b>Production (MT)</b>	<b>101,812.1</b>	<b>94,920.3</b>	<b>141,924.9</b>	<b>-6.8%</b>	<b>-33.1%</b>
<b>National</b>	<b>Food Needs (MT)</b>	<b>595,294.9</b>	<b>586,238.2</b>	<b>580,205.1</b>	<b>-1.5%</b>	<b>1.0%</b>
<b>National</b>	<b>Self-sufficiency (%)</b>	<b>17%</b>	<b>16%</b>	<b>24%</b>	<b>-1%</b>	<b>-8%</b>

Notes :

1. Les données pour la campagne de commercialisation 2023/24 sont des estimations de FEWS NET en date d'août 2023 et pourraient être révisées ;
2. La " moyenne " comprend les données de 2018/19 à 2022/23. Toutes les données commerciales discutées dans ce rapport se réfèrent uniquement au commerce formel. Les données sur la consommation, la production et le commerce sont des estimations de FEWS NET basées sur les dernières informations disponibles auprès de partenaires locaux et internationaux tels que le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural de Haïti (MARNDR), la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA), l'USDA, la FAO et le PAM-WAM.

**Annexe II. Bilan alimentaire du Sorgho au niveau sous-national (2023/24)**

Département	Élément	2022/23	2023/24	Moyenne quinquennale	2023/24 changement par rapport à l'année précédente	2023/24 changement par rapport à la moyenne quinquennale
Artibonite	Production (MT)	91,634.9	83,826.6	125,989.5	-8.5%	-33.5%
Artibonite	Food Needs (MT)	40,731.0	40,111.3	39,698.5	-1.5%	1.0%
Artibonite	Self-sufficiency (%)	225%	209%	318%	-7.1%	-34.3%
Centre	Production (MT)	551.5	570.2	710.3	3.4%	-19.7%
Centre	Food Needs (MT)	39,730.8	39,126.3	38,723.7	-1.5%	1.0%
Centre	Self-sufficiency (%)	1%	1%	2%	5.0%	-20.7%
Grand'Anse	Production (MT)	100.6	101.5	144.9	1.0%	-29.9%
Grand'Anse	Food Needs (MT)	25,561.1	25,172.2	24,913.1	-1.5%	1.0%
Grand'Anse	Self-sufficiency (%)	0%	0%	1%	2.5%	-30.8%
Nippes	Production (MT)	2,871.1	2,243.8	3,782.0	-21.8%	-40.7%
Nippes	Food Needs (MT)	18,670.7	18,386.6	18,197.4	-1.5%	1.0%
Nippes	Self-sufficiency (%)	15%	12%	21%	-20.6%	-41.4%
Nord	Production (MT)	2,105.4	2,414.3	3,024.7	14.7%	-20.2%
Nord	Food Needs (MT)	58,234.8	57,348.8	56,758.6	-1.5%	1.0%
Nord	Self-sufficiency (%)	4%	4%	5%	16.4%	-21.2%
Nord Est	Production (MT)	2,361.9	3,094.4	3,228.7	31.0%	-4.2%
Nord Est	Food Needs (MT)	42,286.9	41,643.5	41,215.0	-1.5%	1.0%
Nord Est	Self-sufficiency (%)	6%	7%	8%	33.0%	-5.4%
Nord Ouest	Production (MT)	0.0	0.0	0.0	0.0%	0.0%
Nord Ouest	Food Needs (MT)	21,504.6	21,177.5	20,959.5	-1.5%	1.0%
Nord Ouest	Self-sufficiency (%)	-	-	-	-	-
Ouest	Production (MT)	973.5	812.4	1,379.0	-16.5%	-41.1%
Ouest	Food Needs (MT)	219,825.1	216,480.8	214,252.9	-1.5%	1.0%
Ouest	Self-sufficiency (%)	0%	0%	1%	-15.3%	-41.8%
Sud Est	Production (MT)	26.7	25.9	36.3	-2.9%	-28.7%
Sud Est	Food Needs (MT)	94,242.5	92,808.7	91,853.6	-1.5%	1.0%
Sud Est	Self-sufficiency (%)	0%	0%	0%	-1.4%	-29.6%
Sud	Production (MT)	1,186.5	1,831.2	1,516.3	54.3%	20.8%
Sud	Food Needs (MT)	34,507.4	33,982.4	33,632.7	-1.5%	1.0%
Sud	Self-sufficiency (%)	3%	5%	5%	56.7%	19.3%
<b>National</b>	<b>Production (MT)</b>	<b>101,812.1</b>	<b>94,920.3</b>	<b>141,924.9</b>	<b>-6.8%</b>	<b>-33.1%</b>
<b>National</b>	<b>Food Needs (MT)</b>	<b>595,294.9</b>	<b>586,238.2</b>	<b>580,205.1</b>	<b>-1.5%</b>	<b>1.0%</b>
<b>National</b>	<b>Self-sufficiency (%)</b>	<b>17%</b>	<b>16%</b>	<b>24%</b>	<b>-1%</b>	<b>-8%</b>

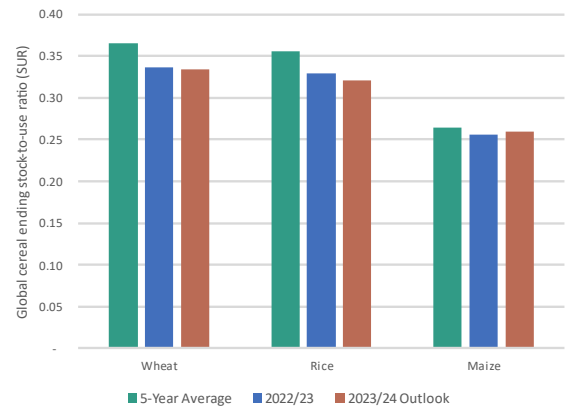
Notes :

1. Les données pour la campagne de commercialisation 2023/24 sont des estimations de FEWS NET en date d'août 2023 et pourraient être révisées ;
2. La " moyenne " comprend les données de 2018/19 à 2022/23. Toutes les données commerciales discutées dans ce rapport se réfèrent uniquement au commerce formel. Les données sur la consommation, la production et le commerce sont des estimations de FEWS NET basées sur les dernières informations disponibles auprès de partenaires locaux et internationaux tels que le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural de Haïti (MARNDP), la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA), l'USDA, la FAO et le PAM-WAM.

### Annexe III. Offre céréalière mondiale

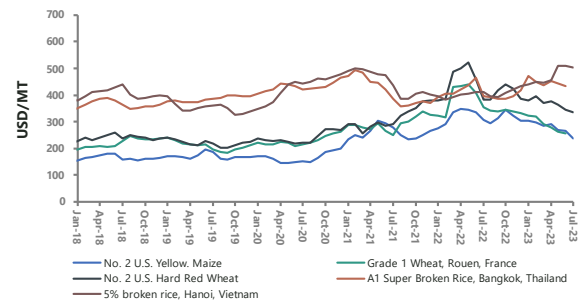
- Les ratios stock-utilisation (SUR) mondiaux pour le blé et le riz devraient décliner et demeurer inférieurs aux moyennes sur cinq ans en 2023/24, subissant l'impact de stocks réduits. Le SUR mondial pour le maïs devrait quant à lui augmenter de 1 pour cent (Figure 15). Les projections en matière de production céréalière globale pour l'année de commercialisation 2023/24 prévoient une légère augmentation, essentiellement due à la production de maïs au Brésil, aux États-Unis et en Argentine (USDA). Les stocks finaux de blé et de riz devraient décliner du fait de la baisse de la production. Le commerce des céréales à l'échelle mondiale devrait légèrement augmenter pour l'année de commercialisation 2023/24, alimenté par une hausse du commerce de maïs (USDA et IGC).
- La grande volatilité du marché et le niveau élevé des prix devraient connaître un adoucissement lors de l'année de commercialisation 2023/24 (AMIS). Cependant, les marchés mondiaux de matières premières demeurent sensibles au changement climatique, aux conflits, au faible niveau de croissance mondiale et aux restrictions encadrant le commerce. Si les marchés du maïs et du blé sont revenus des hausses de prix du début de l'année 2022, les prix du riz demeurent élevés en raison d'une augmentation de la consommation et de stocks réduits (Figure 16).
- La fin de l'Initiative céréalière de la mer Noire (ICMN) est source de tensions supplémentaires pour les marchés céréaliers mondiaux ; les projections prévoient, en effet, une contribution de l'Ukraine aux exportations globales de maïs et de blé à hauteur de 10 pour cent et de 5 pour cent, respectivement. La réduction des exportations ukrainiennes aura un effet négatif global sur les stocks de blé et de maïs, qui se trouvent déjà à des niveaux historiquement bas. Les prix mondiaux du blé et du maïs devraient par conséquent être plus volatiles.
- L'Organisation météorologique mondiale a identifié le développement d'un événement El Niño en juin 2023. Celui-ci devrait persister et potentiellement s'intensifier en événement modéré à fort pendant l'hiver septentrional 2023-24 (NOAA). L'offre céréalière mondiale ne devrait pas subir de changements majeurs liés à El Niño en 2023/24, en raison d'effets variés sur les grands producteurs céréaliers (Figure 17). La production céréalière mondiale pour 2023/24 devrait connaître une légère réduction par rapport à l'année de commercialisation précédente. L'USDA prévoit une augmentation de la production de riz par rapport à l'année de commercialisation précédente.
- FEWS NET continuera son suivi des marchés mondiaux des céréales, des engrais et des carburants, les estimations de l'offre globale de matières premières pour 2023/24 étant fournies par le Département de l'agriculture des États-Unis (USDA), le Conseil international des céréales (IGC), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS).

**Figure 15 Ratio mondial stock finaux-utilisation pour la denrée**



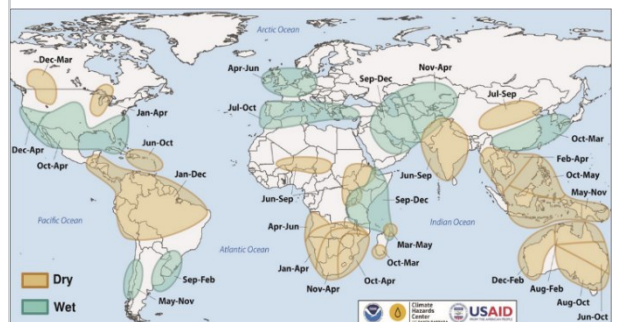
Source : calculs FEWS NET fondés sur les données de l'USDA de septembre 2023.

**Figure 16 Prix mondiaux des denrées, 2018-2023**



Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Banque mondiale, 2023.

**Figure 17 Impacts typiques d'El Niño à l'échelle mondiale**



Source : FEWS NET